

## 6. La grande controverse : les deux témoins (Apocalypse 11)

En lisant Apocalypse 11 on est bien vite déorienté par cette histoire très étrange. Les nombreuses images et symboles ne facilitent pas les choses. Vérifier toutes sortes de commentaires n'aide pas toujours non plus...

- ✓ Certains cherchent à savoir comment les contemporains de Jean auraient compris tout cela à la lumière des événements de leur époque, supposant qu'un écrivain de la Bible avait un message pour son temps en premier lieu.
- ✓ Il y a des interprétations qui prennent les deux témoins au pied de la lettre, comme deux individus envoyés par Dieu pour prophétiser et accomplir des miracles au cours d'une période spécifique de l'histoire, pas nécessairement à l'époque de Jean.
- ✓ La plupart des commentateurs l'interprètent de manière plutôt symbolique. Les indications temporelles données par Jean se référeraient à des périodes de tribulations intenses à cause de la foi biblique. Ces épreuves se terminent par le triomphe final sur le mal. En ce qui concerne les deux témoins, les idées divergent (voir plus loin dans cette étude).
- ✓ Le commentaire adventiste traditionnel combine l'interprétation symbolique et historique, et vise principalement à condamner l'Église catholique et en particulier la papauté. Le temps de la grande épreuve se situe alors entre 538 et 1798 après J.-C. Chr.

Il reste très difficile de trouver des événements historiques de l'époque de Jean qui correspondraient aux versets d'Apocalypse 11. D'autre part, même si l'on prétend le contraire, il n'est pas facile de rendre tous les versets, toutes les images et toutes les affirmations conformes à notre interprétation (ou vice versa). De plus, un certain nombre de « certitudes » sont basées sur des hypothèses et l'histoire doit être quelque peu 'déformée' en faisant des choix subjectifs ; et tout parallèle biblique alternatif est ignoré.

Dans cette étude, nous n'avons pas l'intention de donner une interprétation concluante d'Ap 11. Nous voulons simplement utiliser un certain nombre d'images et de descriptions comme tremplin pour réfléchir à ce qui pourrait être important pour nous aujourd'hui. Des choix devront être faits pour les groupes de discussion.

1. Est-il important pour vous d'avoir une idée très précise (et définitive) de ce que signifient tous les versets d'Apocalypse 11 ?
2. Personnellement, je me sens mal à l'aise lorsqu'une interprétation vise principalement à condamner « les autres », ou à souligner à plusieurs reprises les erreurs (historiques et/ou actuelles) des 'autres' (l'Église catholique et la papauté). Comment gérez-vous cela ?



**v. 1 :2** : « On me donna un roseau semblable à une baguette, en disant : Lève-toi et mesure le sanctuaire de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent. Mais la cour extérieure du sanctuaire, laisse-la de côté et ne la mesure pas, car elle a été donnée aux nations ; celles-ci fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. »

Le prophète Zacharie a également reçu l'ordre de mesurer (Zacharie 2). Il devait mesurer quelle devaient être la largeur et la longueur de la nouvelle Jérusalem à (re)construire. Alors soudain un messenger venait lui dire que Jérusalem serait une ville ouverte, sans murailles, où tout le monde serait le bienvenu. Dans Apocalypse 11, ce sont le temple et l'autel qui doivent être mesurés. Le Nouveau Testament utilise 2 mots grecs pour le temple : HIERON et NAOS. HIERON fait généralement référence à l'ensemble du complexe du temple avec tous les annexes et toutes les garnitures. NAOS fait référence au sanctuaire intérieur, la pièce principale du temple où la divinité était vénérée. Il semble que Jean ait dû 'mesurer' qui était un vrai adorateur et qui ne l'était pas. Cela semble être confirmé par la demande de compter les fidèles ('ceux qui y adorent'). La fin du verset 2 semble indiquer que ces vrais adorateurs seraient protégés, ou du moins recevraient un statut spécial.

Pour les 42 mois (littéraux ou symboliques), voir le document '[indications de temps dans les livres apocalyptiques](#)'.

3. Devrions-nous aussi « mesurer » qui est un vrai adorateur et qui ne l'est pas ? Pouvons-nous le faire (lisez Matthieu 13 :24-30 !)
4. « Jérusalem, une ville ouverte (Zacharie 2 - TOB), sans murailles (NBS) » ou « mesurez avec soin qui est fidèle et qui ne l'est pas » (Ap 11)... Qu'est-ce qui vous parle le plus et pourquoi ? Les deux peuvent-ils aller ensemble ? Quelle a été l'attitude de Jésus à cet égard ?



**v. 3 :4** "Je donnerai à mes deux témoins de parler en prophètes, vêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont là les deux oliviers et les deux porte-lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

Dans la Bible, deux est le nombre minimum nécessaire pour donner un témoignage fiable (Dt 19 :15).

Qui sont ces deux témoins ? Beaucoup de commentateurs n'essaient pas vraiment de trancher définitivement. En tout temps, et surtout dans les moments difficiles comme indiqué dans Apocalypse 11, il faut des fidèles qui témoignent de l'Évangile. Dans l'identification des deux témoins, les avis divergent :

- **L'Ancien et le Nouveau Testament**, qui forment ensemble l'Écriture – « la Parole de Dieu ». C'est l'explication traditionnelle dans nos milieux. Cependant, nous devons savoir qu'à l'époque de Jean, il n'y avait pas encore vraiment question de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le canon de l'Ancien Testament a été établi vers l'an 90 après J.-C. par le Conseil de Jamnia. Le canon du Nouveau Testament s'est progressivement formé au cours des premiers siècles de notre ère et a finalement été formellement confirmé au concile de Carthage, en 397 après J.-C.
- **Dans Zacharie 4**, il est question de deux oliviers et deux chandeliers. Là il s'agit des « oints » : ZérubBabel, le gouverneur de Juda, et Josué, le grand prêtre, qui ont œuvré ensemble pour restaurer le temple de Jérusalem (ainsi que le « peuple ») après l'exil. Dans Ap 11 il pourrait donc s'agir de 'chefs', des leaders ...
- Dans Apocalypse 11 :5,6, les deux témoins ont quelques traits de **Moïse et d'Élie** : le feu / pas de pluie / l'eau changé en sang + toutes sortes de plaies. Ils sont également mentionnés ensemble dans Matthieu 17 :3 (la transfiguration sur la montagne). Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament, suggère que Moïse et d'Élie joueraient encore un rôle dans les 'derniers jours' : « *Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur ; c'est à lui que j'ai donné, à l'Horeb, pour tout Israël, des prescriptions et des règles. Je vous envoie Elie, le prophète, avant que n'arrive le jour du SEIGNEUR, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne mettre à mal le pays en le frappant d'anathème.* » (Mal 3 :22-24). Pour la plupart des commentateurs, il ne s'agit pas tant de leur personne, mais de leurs actions, leur témoignage : témoigner dans l'esprit de Moïse et d'Élie.
- Autres identifications possibles des deux témoins : certains les voient comme des symboles pour la foi et la fidélité, qui continuent à rendre un témoignage inébranlable dans un temps de tribulation. D'autres pensent à l'Église et à Israël (Rm 11, 16-36). D'autres encore suggèrent Pierre et Paul.

5. Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important : **être capable d'identifier avec précision les deux témoins**, ou être conscient de **l'importance du témoignage**, aussi et peut-être surtout dans les moments difficiles ?
6. L'huile et les chandeliers sont des « **porteurs de lumière** ». À quoi peut ressembler être une lumière aujourd'hui, dans notre société actuelle ? Dans quelles circonstances la 'lumière' est-elle nécessaire ? 
7. **L'Ancien et le Nouveau Testament...** Avons-nous besoin des deux ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Lequel des deux vous attire et parle le plus ? Qu'est-ce qui vous pose problème ?
8. Le questionnaire met l'accent sur le fait que **les Écritures ont été dans l'oppression pendant des siècles**. Une attention particulière est accordée au rôle de l'Église catholique et du pape au Moyen Âge. Il est vrai, bien sûr, que la Bible a longtemps été un livre interdit, et que la tradition, les rituels et les dogmes ont pris la place de la Bible. Comment évaluez-vous la façon dont l'Écriture est traitée dans nos milieux ? Y a-t-il aussi un danger que l'influence de la doctrine et de la tradition soit ou devienne trop grande ?
9. **Témoigner dans l'esprit de Moïse et d'Élie...** Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Quelles sont les qualités de ces personnages bibliques qui vous semblent importantes à cet égard ? Que pourrait suggérer Mal 3 : Moïse y est lié aux enseignements (TORAH), aux règles et aux lois, et Elie fait une œuvre de réconciliation ...
10. Ils prophétisent (= parlent au nom de Dieu) vêtus de sacs, symbole de profonde tristesse et de deuil ou un appel à la repentance. Qu'est-ce qui vous rend profondément triste dans le monde, dans la société, dans l'Église aujourd'hui ? Que signifie 'repentance' ? Pour quoi la repentance est-elle vraiment nécessaire ?

**V. 5,6** « Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis. Oui, si quelqu'un voulait leur faire du mal, il faudrait qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel pour qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur ministère de prophètes, et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de fléaux, chaque fois qu'ils le veulent ».

Les opposants, les agresseurs des témoins sont punis et doivent le payer de leur vie. C'est ce qu'on peut lire aussi dans l'histoire de Moïse et d'Élie.

J'ai trouvé très interpellant un commentaire que j'ai trouvé par hasard : « Cette façon d'agir montre qu'il s'agit d'une époque complètement différente de celle dans laquelle nous vivons. Au lieu de consumer les adversaires qui veulent nous faire du mal lorsque nous rendons témoignage à notre Seigneur, nous devrions les bénir. Le Seigneur réprimande Jean et Jacques lorsqu'ils proposent de faire descendre le feu du ciel sur un village de Samaritains qui refuse de les accueillir (Lc 9, 52-56). Cela va dans le sens de ce que Jésus disait dans le sermon sur la montagne : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* » (Matthieu 5 :44).

11. Discutez ensemble du commentaire ci-dessus à propos d'une **attitude de bénédiction ou de malédiction** envers les adversaires. Qu'est-ce que cela peut signifier concrètement pour nous ?
12. En fait, peu de choses sont dites à propos du contenu de leur message, plus sur leurs « œuvres ». Qu'en est-il chez nous ? De quoi les autres parlent-ils quand ils parlent de nous : **de ce que nous disons ou de ce que nous faisons** ? Et est-ce dans un sens positif ou négatif ?
13. En supposant que les deux témoins sont l'Ancien et le Nouveau Testament, c'est-à-dire l'Écriture, est-il possible **d'utiliser l'Écriture d'une manière positive et négative** ? À quoi cela pourrait-il ressembler ?



**v. 7** La bête fait la guerre aux les témoins, et à la fin ils sont mis à mort.

**v. 8** Dans ce contexte Jérusalem est mentionnée (pas explicitement : « la grande ville où leur Seigneur a été crucifié »). La ville est comparée à l'Égypte et à Sodome. C'est révélateur d'une décadence morale et spirituelle : Sodome à cause de son inhospitalité flagrante et de sa dépravation (Gn 13, 13 ; Gn 18 et 19), l'Égypte à cause de son idolâtrie polythéiste et de son oppression du peuple de Dieu (esclavage).

**v. 9** Les deux témoins sont mis à mort. Le résultat de la victoire de la bête est montré au monde entier.

**v. 10** « *Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, ils feront la fête, ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes avaient tourmenté les habitants de la terre.* » Il y a de la joie parce que les témoins qui témoignent dans l'esprit de Moïse et d'Elie et les Écritures son éliminés.

*Le mot grec pour témoin, MARTUS, et pour témoignage, MARTURIA, suggèrent l'idée de "martyr" qui est également décrite au verset 7.*

14. Le témoignage fidèle doit-il forcément s'accompagner de **persécutions** (ou, moins fortement : de réactions négatives) ? Est-il possible de provoquer cela nous-mêmes par le contenu de notre témoignage ou la façon dont nous témoignons ?
15. Un témoignage biblique ou évangélique peut-il vraiment **être un tourment** pour les gens ? Si oui, pourquoi ou comment ? Ne serait-il pas important de trouver des moyens pour que ce ne soit pas vécu comme un tourment ?
16. Pensez-vous que les étiquettes **de Sodome et d'Égypte** s'appliquent également à notre société aujourd'hui ? Et puisqu'il est (implicitement) question de Jérusalem : qu'en est-il de l'inhospitalité, la dépravation et l'oppression (« esclavage ») dans le contexte de l'église et de la religion ?
17. '**Montré au monde entier...**' Aujourd'hui, nous pourrions penser à tout ce qui passe sur l'internet (en paroles et en images) et la télévision. Les médias de masse jouent un rôle majeur dans la formation des pensées des gens. Quelqu'un l'a dit de cette façon : « Aujourd'hui on voit une génération qui grandit et qui n'est pas élevée par les parents, mais par les médias. » Réaction ?



**v. 11-13** " *Après les trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Ils entendirent du ciel une voix forte qui leur disait : Montez ici ! Ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et le dixième de la ville s'écroula. Sept mille humains furent tués dans ce tremblement de terre ; les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.*"

Le sens général pourrait être qu'à la fin l'évangile (le bien/Dieu) triomphe toujours. On peut aussi penser à Éz 37 où les os desséchés sont ramenés à la vie par le RUACH de Dieu (esprit, vent, esprit de vie). En ce qui concerne ce tremblement de terre et ces 7000 victimes, les commentateurs sont dans l'ignorance. Cependant, il est difficile d'ignorer le parallèle inversé avec l'histoire d'Élie dans 1 Rois 19, où Dieu souligne qu'il y a encore 7000 fidèles.

18. « *les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.* » Le mot « peur » est EMPHOBOS (cf. phobie) : plongé dans la peur, terrifié. Quelle est la valeur de la « repentance » motivé par la peur ? Est-il bon d'utiliser la peur (p. ex., pour le jugement) dans notre témoignage ?